

# AGAM : Projet Bleuets 1914-2014

## Projet Bleuets

Recherches des  
morts pour la France  
dans les Alpes-Maritimes

1914 - 2014



Informations sur  
[www.agam-06.org](http://www.agam-06.org)

avec l'aimable autorisation de L'ILLUSTRATION ©



CONSEIL  
GÉNÉRAL  
DES ALPES-MARITIMES

1914  
2014  
ALPES-MARITIMES

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE

# L'Amont travaille sur la Grande guerre

**E**n cette année du centenaire du début de la guerre de 1914-1918, l'association *Amont* présentera divers ateliers. Lors du premier d'entre eux qui s'est tenu dans l'auditorium Maurice-Ricci de la médiathèque val-léenne, Florent Fassi, de l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) qui collabore avec l'*Amont*, a présenté le projet « Bleuets » en cours depuis trois ans, qui a pour but de retrouver les traces de tous les « poilus » du département. Ensuite, Jean-Michel Sivirine a fait état de ses recherches sur les monuments aux Morts en



Jean-Michel Sivirine pendant son exposé.

(Photo M.-F. M.)

les recentrant sur la question fondamentale suivante : que nous racontent ces monuments et comment le

racontent-ils ? Et au moins autant que l'histoire des morts, ces mémoriaux racontent celle des vivants

qui les ont fait élever. Choix du style, de l'emplacement, de l'ornementation...

**M.-F. MELLONE**



Florent Fassi et les généalogistes des A.-M. mènent une enquête passionnante pour le « projet Bleuets ».

## Les généalogistes sur la piste de nos soldats

« Projet Bleuets » : c'est le joli nom trouvé par l'association généalogique des Alpes-Maritimes qui s'est lancée, dès 2011, sur la trace des Poilus azuréens. De façon méthodique, une trentaine de personnes a entrepris le premier « relevé thématique mémoriel » en allant enquêter sur les noms inscrits sur les monuments aux morts. Mais aussi sur les registres d'état civil des mairies, sur les stèles et plaques apposées dans les cimetières, sur les places publiques, dans les rues ou les églises. But : recenser les noms de tous les hommes ayant participé aux combats et reconstituer leurs parcours.

« Nous avons développé une méthode de travail et formé nos enquêteurs pour réunir une information précise » explique Florent Fassi, président des généalogistes des Alpes-Maritimes. « La Grande Guerre est un sujet fédérateur. Toutes les familles sont concernées. » Les généalogistes se livrent ainsi depuis trois ans à un travail de fourmi. Ils recourent des renseignements épar-

(même les listes « officielles » des victimes sont inexactes). Ce qui représente déjà plus de 10000 heures de travail!

Les états civils (qui fournissent filiation, lieux de naissance, de mariage et de décès), les listes des « morts pour la France », les fiches matricules (disponibles aux Archives départementales) apportent ainsi beaucoup d'infos sur les soldats. Avec ces documents, on connaît leurs tailles, poids, métiers, niveaux d'instruction, affectations, mutations, blessures. Autant d'élé-

ments qui, croisés, permettent de retracer leurs parcours individuels.

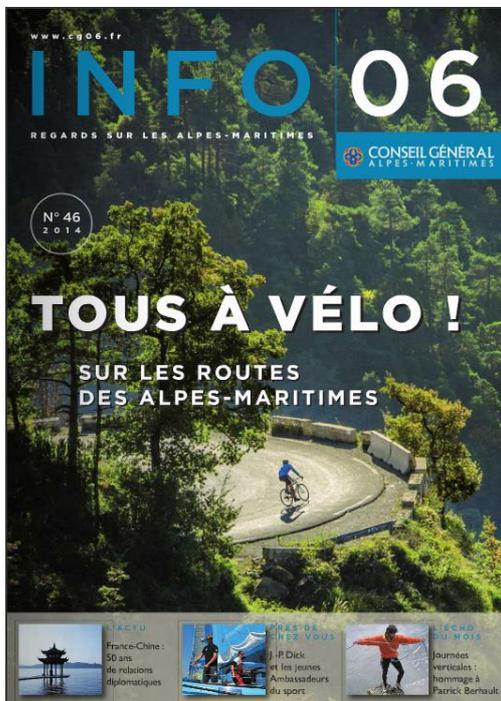
« Notre grande satisfaction, c'est de pouvoir donner des informations précises aux familles qui sont étonnées que, si longtemps après, on est capable de reconstituer le cheminement d'un Poilu et, par exemple, d'indiquer son lieu de sépulture » poursuit Florent Fassi. Avec son équipe et en relation avec le conseil général, il organise du 11 au 13 avril au palais sarde de Nice les rencontres généalogiques nationales de la Grande Guerre.

### Retrouvez les morts sur Internet

- Le ministère de la Défense met en ligne une base de 1,3 million de fiches individuelles des soldats décédés au cours de la Grande Guerre et ayant obtenu la mention « Mort pour la France ».

[www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

- De son côté, la Ville de Nice va lancer son monument aux morts numérique : tous les noms gravés à Rauba-Capécu seront mis en ligne, avec un espace laissé aux familles pour des commentaires. Un service qui sera disponible le 14 juillet.



## 1<sup>ère</sup> RENCONTRE GÉNÉALOGIQUE NATIONALE SUR LA GRANDE GUERRE

L'Association Généalogique des Alpes-Maritimes et le Conseil général ont organisé à Nice la première rencontre nationale « Généalogie et Grande Guerre ». Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du Projet bleuet, minutieux et passionnant travail de recherche des hommes morts pour la France. Dans le cadre de conférences et d'ateliers très suivis par un public attentif, des historiens, des responsables du Mémorial de Verdun, du service historique de l'armée, de diverses associations, ont présenté leurs méthodes et travaux de recherches. C'est avec une grande émotion que nombre de visiteurs ont pu obtenir des informations sur un aïeul ayant participé à la Grande Guerre ou mort pour la France. Cette rencontre qui a reçu le label national « Centenaire » sera suivie par d'autres grands événements organisés par le Département en hommage aux Poilus. ■

# Le Poilu, un destin d'homme à découvrir par la généalogie

C'est l'homme ballotté dans le conflit qui mobilise toutes les ressources de la 1<sup>re</sup> Rencontre généalogique nationale de la Grande Guerre, aujourd'hui et demain à Nice

Les Poilus ont peu raconté avant de disparaître. Qui étaient ces hommes avec leur courage, leur sens du devoir, leurs destins ? La 1<sup>re</sup> Rencontre généalogique nationale sur la Grande Guerre qui a débuté, hier soir, à Nice, par une projection, propose de filocher, à cent années de distance, les parcours de ces hommes. Le but est de les approcher. Cette découverte très humaine de nos aïeux s'adresse ainsi à tous. Pour y parvenir, la manifestation organisée par l'association généalogique des Alpes-Maritimes, avec le soutien du conseil général, propose des conférences, ateliers et rendez-vous. L'offre est en réalité bien plus vaste, grâce aux stands où le public pourra rencontrer les intervenants et effectuer des plongées stupéfiantes dans les archives. « Il sera possible, souligne l'organisateur, Florent Fassi d'effectuer des recherches sur place, de retracer le parcours militaire d'un soldat avec son nom et sa date de naissance. Et il est possible de retrouver des éléments précis, parfois même le déroulement de la bataille sur le front dans



Les uniformes des Poilus apparaissent régulièrement à Nice au cours des commémorations – ci-dessus pour le 11 novembre 2012 –, mais c'est la dimension de l'homme, son destin, son parcours qui seront au centre de cette première manifestation. (Photo F. F.)

laquelle un aïeul a été blessé. »

## Dimension humaine en point d'orgue

Les archives départementales, les documents du ministère de la Défense sont un véritable trésor pour les chercheurs. Deux conférences samedi (14 heures) et dimanche (9h30 et 13h30) aideront le grand public à trouver le mode d'emploi et à découvrir les outils disponibles. Ces documents sont

essentiels, car Florent Fassi est évidemment à l'affût « de la vérité des faits, de la véritable histoire ». Mais avec une orientation précise : « À la recherche de la dimension humaine. C'est un leitmotiv ! » Et ses complices seront nombreux. C'est le cas du colonel Xavier Pierson, qui évoquera les 300 jours d'enfer de Verdun en s'attachant « à la place de l'homme, par ces êtres qui n'ont pas subi ce que la machine a imposé, par la frat-

## Savoir +

Samedi 12 avril, à partir de 13h30.  
Dimanche 13 avril, à partir de 9h15.  
Palais des Rois Sardes, 10 rue de la Préfecture, Nice. Entrée libre. Site web : [www.agam-06.org](http://www.agam-06.org) et [www.cg06.fr](http://www.cg06.fr)

## Le programme des conférences

### AUJOURD'HUI SAMEDI

- 14 heures : « Souvenir français : la mémoire éternelle des combattants » (général Alfred Morel).
- 15 heures : « Le site du conseil général : une précieuse source d'études » (Yves Kinossian).
- 15h10 : « Projet Mémorial : l'importance de l'étude des citoyens soldats » (Jean-Paul Pellegrinetti).
- 16 h : ouverture officielle.
- 17 heures : « Le service de santé militaire dans la guerre 1914-1918... vers une "nationalisation" » (François Olier et Nadine Lannelongue).
- 17h30 : « Obtenir cent ans après la mention "Mort pour la France" pour un Poilu » (Patrick Vigan).
- 19 heures : « Les combattants de Verdun » (colonel Xavier Pierson).

### DEMAIN DIMANCHE

- 9h30 : « Mener ses recherches sur Internet » (Florent Fassi).
- 10 heures : « La participation des troupes coloniales durant la Grande Guerre » (chef de bataillon Philippe Roudier).
- 11 heures : « Les Diables bleus » (lieutenant Ariane Pinault).
- 11h15 : « Mémoire, histoire et pédagogie » (colonel Xavier Pierson).
- 13h30 : « Présentation du nouveau site internet "Mémoire des hommes" » (Sandrine Aufray).
- 14h15 : « Médailles et citations de nos Poilus » (Bernard Joudon).
- 14h30 : « La guerre vécue par des officiers de contact : Marcel Rostin et Eugène Carrias » (Emmanuel Jeantet).
- 15h15 : « Associations et projet mémoriel » (Table ronde animée par Jean-Paul Pellegrinetti).
- 15h45 : « La légende noire du XV<sup>e</sup> Corps » (Maurice Mîstre).

## Sur la piste mémorielle des Poilus de la Côte d'Azur

Confronter la mémoire administrative à la tradition orale. En entrant, hier, à la 1<sup>re</sup> Rencontre généalogique nationale sur la Grande Guerre, François Mazard, retraité, sait qu'il va remuer plus que des souvenirs. « En fait, je voudrais en savoir plus sur la mort de mon grand-père, le Dr André Verani. Il était médecin rue Saint-François-de-Paule, ici dans le Vieux-Nice. Je sais qu'il est mort au combat. Je ne sais pas quand, ni où, ni comment. Seules subsistent les explications racontées par ma mère et ma grand-mère. »

### Mort un 20 août

En face de François, Colette Grazi membre bénévole de l'AGAM<sup>(1)</sup> se transforme alors en enquêtrice généalogique. « Car la généalogie, c'est une enquête. Notre base de donnée rassemble tous les poilus morts pour la France du département. Un travail qui a commencé lorsque nous avons relevé tous les



Grâce au travail de fourni des passionnés de généalogie, François Mazard a pu apprendre, hier, où et quand son grand-père a péri le 20 août 1914. (Photo Richard Ray)

nom inscrites sur les stèles et monuments aux Morts des Alpes-Maritimes. »

En recoupant les fiches « Mort pour la France » et les fiches matricules. En vérifiant l'orthographe de certains patronymes. Et en associant certains jugements, les familles peuvent désormais recréer le par-

cours de ces jeunes hommes partis sur les conflits parmi les plus meurtriers de l'Histoire : Verdun, les Dardanelles. Et la bataille de Lorraine des 19 et 20 août, où les Français comptent plus de 20000 pertes en deux jours. Dont, très certainement le Dr Verani. « C'est ce que révèle sa fiche matricule. Ma

mère m'avait raconté qu'il était mort dans son ambulance. » Et Colette Grazi de préciser : « Le jugement rendu en 1917, soit trois ans plus tard, le classe parmi les disparus du 20 août 1914. S'il est aujourd'hui enterré à Nice, c'est que le corps du défunt a été retrouvé ou identifié plus tard. Avant d'être rapatrié au cimetière du Château où il repose. »

### Conférences et explications

Aujourd'hui encore, les bases de données de l'AGAM répondent aux familles qui sont encore dans le doute. Un voyage dans la mémoire possible grâce à Florent Fassi, membre de l'AGAM présidée par Patrick Cavallo et qui regroupe aujourd'hui 380 passionnés de généalogie. Cette rencontre qui se déroule jusqu'à ce soir au Palais des Rois Sardes, en plein cœur du Vieux Nice, n'aurait pu se faire sans le soutien du conseil général. Et de ses précieuses archives qui ser-

vent aussi aux associations pour remonter le temps.

Des conférences de militaires à la retraite, de professeurs d'Histoire et d'archivistes agrémentent ces deux journées d'exception. Des stands, comme celui du Souvenir Français de Villefranche-sur-Mer, regroupent plusieurs dizaines de documents – courriers de soldats, médailles de guerre et photos – et des objets authentiques de la Grande Guerre. Quant à celles et ceux qui veulent s'initier à la recherche généalogique, ils peuvent déjà se rendre sur le site [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr) pour commencer. Le reste est aussi affaire de passion...

### G.U.I. B.

1. Association généalogique des Alpes-Maritimes.

### La Rencontre se poursuit aujourd'hui

À partir de 9h15 au Palais des Rois Sardes. Entrée libre. Programme sur le site [www.agam-06.org](http://www.agam-06.org).

## INVITATION

Le Pr. Christophe TROJANI  
Maire de Villefranche-sur-Mer  
et le conseil municipal

Sous le haut patronage du Colonel Jean-Pierre BEDU  
Délégué militaire départemental des Alpes-Maritimes

vous prie d'honneur de votre présence  
les manifestations commémorant  
le centenaire du début de la Grande Guerre  
le dimanche 29 juin 2014



10h : Grand messe animée par la Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA  
Eglise St Michel

11h30 : Cérémonies au monument aux morts de l'Octroi, puis au monument des Chasseurs Alpins avec la participation des fanfares, des porte-drapeaux

A partir de 18h30 à la Citadelle

**Inaugurations**  
- Chapelle St Elme :  
exposition « La Rue du Poilu »  
Chronique des Cités de l'arrière

- Foyer de l'auditorium : exposition  
« Les Chasseurs Bleus 1914-2014 »  
AGAM projet Bleuets  
- Cour d'honneur :  
nouveaux aménagements du Musée du 24<sup>ème</sup> BCA.

**Animations musicales**  
La Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA  
La Fanfare de Villefranche-sur-Mer  
La chorale Sidorèla et  
le groupe vocal Olivula

21h : au Théâtre de Verdure de la Citadelle  
Concert  
par la Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA

Exposition « Les Chasseurs Alpins en pays Nîçois »  
le 28 et 29 juin 2014, de 10h à 12h - 14h à 18h  
Exposition « Rue du Poilu »  
du 30 juin au 19 octobre 2014, de 10h à 12h - 13h à 16h, le weekend sur rendez-vous

## 24<sup>e</sup> bataillon alpin de chasseurs à pied « Bataillon de La Garde »

Garnison : Villefranche-sur-Mer, La Citadelle

Refrain : « Tout le long du bois, l'ombrière Jeanne,  
Tout le long du bois, le fantassin tré fié ! »

1914 :

01 17 h : le terrain se met à sonner ! c'est la mobilisation. A 20 h, le 24<sup>e</sup> a fini ses opérations de mobilisation, il vaait juste de finir ses manœuvres dans les Alpes. Le 24<sup>e</sup> cantonne à St Jean-Cap-Benaud.

Suite à la déclaration de neutralité de l'Italie, les groupes alpins vont être acheminés vers le front.

10 Départ pour la frontière Est de la France, sous le commandement du Lieutenant-Colonel PIERRE-LUC BOWEN.

Embarquement à la gare du Vieux, le premier train part à 5 h 26 (826 hommes), le second à 21h 26

Il rejoint la 2<sup>e</sup> armée du général de CASTELLAN. Avec les autres bataillons (6<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup>) de chasseurs d'infanterie du XVI<sup>e</sup> corps.

**Bataille des frontières**  
Conformément au plan XVII, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> armées françaises attaquent en Lorraine. Le secteur est tenu du 1<sup>er</sup> au 15<sup>e</sup> septembre par le commandement

14 Début de l'offensive générale sur le front de Lorraine. Le XVI<sup>e</sup> corps est rassemblé sur les hauteurs de Semmes-Valley.

15 Les 6<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> bataillons de chasseurs alpins franchissent la frontière.

**Bataille de Dieuze et de Morhange**

19 Début de l'offensive sur Dieuze avec pour objectif les collines à l'est de Bledistrat.

Malgré un pilonnage de shrapnells et d'obus de gros calibre, les alpins chassent les Bavarois de Viergeville (au nord de Dieuze).

20 Le 29<sup>e</sup> DI après avoir avancé en direction de Bledistrat subit la contre-offensive des allemands. Les chasseurs du 27<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> se sacrifient pour couvrir la retraite.

Dès 9 h 30, le 34<sup>e</sup> à ordre de tenir Zornange jusqu'à 11 h et de défendre le village à tout prix et les lignes successives : Dieuze - Kersbach (à l'est de Dieuze) et Gellucourt - Javelin (au sud de Dieuze).

Les 19 et 20 août, le XVI<sup>e</sup> corps a perdu plus de 3300 hommes (65 pour le 24<sup>e</sup>).

21 La retraite se poursuit. Le XVI<sup>e</sup> corps se rassemble dans la zone de rassemblement en avant de la forêt de Vionmont, sur les hauteurs de Planval-Attehp.




Projet Bleuets 1914 - 2014

## Centenaire de la Grande Guerre : les chasseurs alpins s'exposent

La Citadelle, qui a servi de lieu de garnison au 24<sup>e</sup> Bataillon des chasseurs alpins, accueille actuellement, et jusqu'au 19 octobre, une exposition à l'occasion du centenaire du début de la Grande Guerre.

Son inauguration, par le président du conseil général Eric Ciotti, et le maire de Villefranche Christophe Trojani, a eu lieu dimanche soir.

« Le conseil général a souhaité mettre en œuvre, durant toute l'année 2014, un programme d'initiatives qui insiste sur le côté humain de la guerre. Cette exposition est organisée par l'AGAM<sup>(1)</sup> et s'appuie sur les dons recueillis et numérisés dans le cadre du projet « Bleuets 06 ». Ce sont des documents familiaux, correspondances, photographies ou cartes postales », a souligné le président Eric Ciotti, avant de saluer la qualité du travail de recherche effectué sur les archives par des bénévoles de l'AGAM, qui aura permis de répondre à l'attente de nombreuses familles.

### « Une expo d'ambiance et d'émotion »

De son côté, le maire de Villefranche a précisé qu'il s'agissait



Les acteurs de cet événement ont reçu une médaille du conseil général des mains du président Eric Ciotti pour leurs travaux : Florent Fassi de l'AGAM ; Madeleine Servera-Boutefoy, conservateur des musées de la Citadelle ; le colonel Liebguth, président de l'Amicale du 22<sup>e</sup> Bataillon des chasseurs alpins, et le maire Christophe Trojani. (Photo J.-C. S.)

« d'une exposition d'ambiance et d'émotion qui retrace le devoir d'accueil des Villefranchois pour des blessés, des réfugiés et orphelins. Elle évoque la vie quotidienne de l'époque et décrit l'installation des monuments aux Morts et le baptême des rues à la

gloire des combattants. Elle décrit surtout une autre Histoire que celle que nous avons apprise dans nos livres scolaires, c'est-à-dire la nôtre ». Cette inauguration a fait suite à la cérémonie de recueil devant le monument au Morts avec dépôt

de gerbes, qui s'est déroulée à midi après la messe, et fut clôturée le soir par les chants harmonieux du groupe vocal villefranchois Olivula.

J.-C. SCHAMBACHER

1. Association généalogique des Alpes-Maritimes.

L'association généalogique des Alpes-Maritimes  
et le Conseil général vous présentent

# LES CHASSEURS ALPINS EN PAYS NIÇOIS

de leur création à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

Du 3 au 13 juillet 2014  
SAINT-MARTIN-VESUBIE  
Salle de la Mairie

**1914  
2014**  
ALPES-M.A. RITI PHS

Les Alpes-Maritimes  
se souviennent...

**DIMANCHE 13 JUILLET : ANIMATION PAR L'ÉQUIPE DU PROJET BLEUETS**  
Recherches personnalisées sur vos ancêtres Poilus  
Collectes de documents : correspondances, photographies...

CONSEIL GÉNÉRAL  
ALPES-MARITIMES



L'association généalogique des Alpes-Maritimes  
et le Conseil général vous présentent

# LES CHASSEURS ALPINS EN PAYS NIÇOIS

de leur création à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

Du 26 juillet au 17 août 2014  
SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE  
Salle de la Mairie

**1914  
2014**  
ALPES-MARITIMES

Les Alpes-Maritimes  
se souviennent...

**SAMEDI 26 JUILLET : ANIMATION PAR L'ÉQUIPE DU PROJET BLEUETS**  
Recherches personnalisées sur vos ancêtres Poilus  
Collectes de documents : correspondances, photographies...

CONSEIL GÉNÉRAL  
ALPES-MARITIMES

TRANSMETTRE, C'EST ENRICHIR L'HISTOIRE DE TOUS.



# Six événements labélisés pour les commémorations de 14-18

Des livres, des colloques, une exposition itinérante... Parmi les événements mis en œuvre pour le centième anniversaire du début de la guerre 14-18 par le conseil général 06 en partenariat avec l'association des généalogistes azuréens AGAM, six d'entre eux viennent d'être distingués par le comité du centenaire au niveau national. Ils sont désormais intégrés dans le programme officiel des commémorations. « Grâce à cette labellisation, ces événements auront un rayonnement national et interna-

tional », se réjouit Eric Ciotti. « C'est un bel hommage pour les soldats qui sont tombés et pour leurs familles. »

## Les animations

■ Le livre *Les lieux de mémoire de la Grande Guerre dans les Alpes-Maritimes*. Consacré au patrimoine lié à la première guerre, il évoque les monuments aux morts, les noms toponymiques – rues et places de nos communes portant le nom de combattants ou de batailles célèbres – et les hôpitaux auxiliaires.

■ Le livre *Les monuments aux morts de la Grande Guerre dans les Alpes-Maritimes*, en cours de réalisation par les Archives départementales.

■ La 1<sup>re</sup> rencontre généalogique nationale sur la Grande Guerre, qui a permis, en avril, à un millier de personnes de retracer le parcours de leurs ancêtres pendant le conflit.

■ Le *Projet bleuets* qui a pour ambition de réaliser un relevé et une base documentaire sur les hommes et femmes originai-

res, résidents ou décédés dans les A.-M. ayant participé à la guerre.

■ *Les journées d'animation et de recherches sur nos ancêtres poilus* : une équipe de généalogistes bénévoles visite les communes pour renseigner les personnes désireuses de connaître le parcours de leurs ancêtres poilus.

■ L'exposition itinérante *Les chasseurs alpins en pays Niçois*, qui retrace le parcours de ce corps d'élite.

D'autres projets seront présentés au comité national du Centenaire : *Le festival du conte et des mots* qui aura lieu du 12 juillet au 2 août; le festival *Les grandes émotions qui ont étreint les hommes lors de la Grande Guerre* du 5 au 11 novembre au cinéma Mercury à Nice et le colloque *Paroles et écritures* du 15 novembre 2014.

## Savoir +

Pour plus d'informations : [www.cg06.fr](http://www.cg06.fr) et [www.agam-06.org](http://www.agam-06.org)

## L'Amont expose sur le thème de la Grande Guerre

Depuis 1981, l'Amont (Association montagne et patrimoine) a pour vocation d'explorer et établir le patrimoine du haut-pays. Chaque année, son centre d'études vésubiennes présente le résultat de ses travaux de l'année dans une exposition. Depuis trois ans, l'association a entrepris un travail de mémoire sur les grands événements militaires du siècle passé, au gré des commémorations.

L'exposition de cette année, qui a pour titre « Loin du front, l'ordinaire de la guerre : le haut-pays niçois 1914-1918 », plus qu'une évocation des combats, rend un vibrant hommage aux familles des Poilus. C'est une évocation de la vie de l'arrière-pays durant les années de guerre dans un environnement bouleversé par l'absence des hommes et rythmée par les nouvelles du front.

« L'Amont » a procédé à une collecte de documents auprès des familles de Poilus (correspondances, photographies) et d'objets (balles sculptées dans les tranchées, casques...). Il y a des



Eric Ciotti au centre et Henri Giuge à côté de lui écoutent les explications de Jean-Michel Sivirine, président de l'Amont.

(Photo M.-F. M.)

lettres poignantes venant du front. Les bénévoles de l'association ont également recueilli des témoignages oraux de fils ou petits-fils de soldats. Une famille a perdu onze de ses membres pendant cette boucherie ! Comme l'a dit le président du conseil général Eric Ciotti, venu assister à l'inauguration de l'exposition réa-

lisée avec le concours de l'AGAM 06 (Association généalogique des A.-M.) : « Ce fut une saignée dans la jeunesse de France. 81 morts à Saint-Martin-Vésubie, plus de 600 dans le département des Alpes-Maritimes. Cette histoire doit être au cœur de notre mémoire... Nous allons publier un livre qui recense le nom de tous les enfants

des A.-M. qui sont tombés pendant cette guerre. »

L'exposition est visible jusqu'au 31 août et trois week-ends de septembre pendant les heures d'ouverture du musée : tous les jours de 14h30-18h30.

En dehors de ces périodes, on peut se renseigner au 06.16.21.11.22.

MARIE-FRANCE MELLONE

Le Conseil général vous présente l'exposition  
**LES ALPES-MARITIMES ET LA GUERRE DE 14-18**  
 ENRICHIE DU FONDS LOCAL D'ISOLA  
 Du 1<sup>er</sup> au 21 août 2014  
**ISOLA**  
 Salle du conseil municipal

**1914  
2014**  
ALPES-MARITIMES

Les Alpes-Maritimes se souviennent...

**DIMANCHE 3 AOÛT : ANIMATION PAR L'ÉQUIPE DU PROJET BLEUETS DE L'AGAM**  
 Recherches personnalisées sur vos ancêtres poilus  
 Collectes de documents : correspondances, photographies...

**CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES**  
 TRANSMETTRE, C'EST ENRICHIR L'HISTOIRE DE TOUS.



L'Association Généalogique des Alpes-Maritimes présente  
**LES CHASSEURS ALPINS EN PAYS NIÇOIS**  
 de leur création à la 1<sup>re</sup> guerre mondiale  
 du 17 au 24 août 2014  
**Le Moulinet**  
 Salle du Conseil - Mairie

**Dimanche 24 août : ANIMATION PAR L'ÉQUIPE DU PROJET BLEUETS**  
 Recherches personnalisées sur vos ancêtres poilus  
 Collectes de documents : correspondances, photographies...

**CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES** **1914 2014 ALPES-MARITIMES**





SAINT-ANDRÉ-DE-LA-ROCHE

# Festive de la Saint-Grat 2014 : un cru d'exception



Lors de la procession dans les rues de la commune, saint Grat était précédé de la fanfare « L'écho de la chaudière » et des soldats de l'AHVAE. (Photo Gilles Nunes)

Rendez-vous incontournable dans la vie d'un village, la fête patronale est toujours un succès. Mais, comme pour un bon vin, il arrive parfois qu'une année soit au-dessus du lot. Un cru d'exception. C'est le cas cette année. Claude Ceccarelli et tous les bénévoles du Comité des fêtes peuvent être fiers d'eux, leurs efforts ont été récompensés, notamment par une fréquentation hors norme.

**L'année des records**

La soirée cirque et magie, la soirée soupe au pistou, le spectacle de Richard Cairaschi, ou encore la soirée de clôture, tous ces rendez-vous ont connu une affluence exceptionnelle. Inattendue mais tellement réjouissante pour tous les bé-

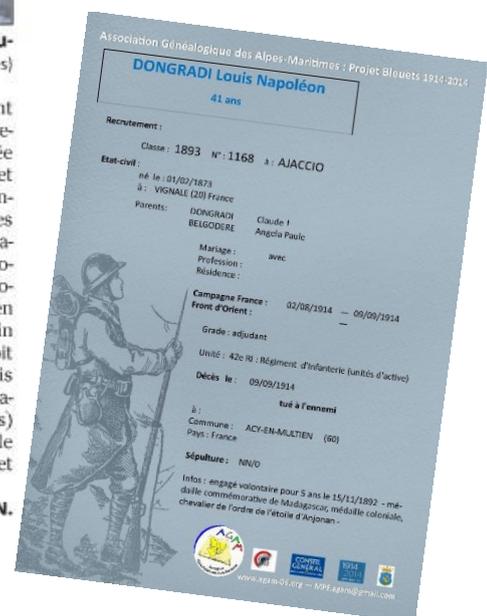
névoles. D'autant que les cérémonies religieuses, la procession, l'apéritif d'honneur ou encore le vide-greniers, ont tout autant été couronnés de succès.

**Hommage aux Poilus**

« Il y a 100 ans, au début septembre, notre village préparait la fête patronale, ici même, sur cette place, alors que plusieurs jeunes étaient déjà partis au front ». Dimanche, l'apéritif d'honneur résonnait, plus que jamais, d'une solennité particulière. Au côté de Christian Estrosi, Rudy Salles, Jean-Pierre Leleux, Alain Frère, Jean-Paul Dalmasso, et de nombreux autres élus, le maire, Honoré Colomas, a souhaité honorer la mémoire des combattants de la Grande Guerre. Le temps pour chacun d'avoir

une pensée pour eux et notamment pour les enfants de Saint-André. Au premier rang, face à l'estrade, une invitée a été particulièrement touchée par cet hommage : Alexia Goïbas, Saint-Andréenne de 101 ans, fille de l'un de ces Poilus. Présents également sous le chapiteau, les membres de l'AHVAE (Association d'histoire vivante et d'archéologie expérimentale du Comté de Nice), en uniforme de Verdun, de chasseur alpin ou d'infirmière, avaient l'air tout droit sortis des champs de bataille, tandis que les bénévoles de l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) présentaient le fruit du remarquable travail effectué dans le cadre du projet « Bleuets ».

G. N.



# 8526 Azuréens tombés pour la France pendant la Grande Guerre

Ils s'appelaient François Aimar, Jean-Baptiste Belloni, Roger Blanc, Henri Bosio, Auguste Bourdon, Etienne Demaria, Paul Durbano... 8526 noms. Morts pour la France. 8526 hommes, soldats du XV<sup>e</sup>-Corps, Poilus, chair à canon, quelques femmes aussi, des infirmières, des anges, tombés au front de la Grande Guerre. 8526 sacrifiés.

## 70 000 heures de travail

Hier, jour de commémoration du centenaire de la bataille de Vassincourt qui dura du 6 au 12 septembre 1914, le président de l'association Généalogie des Alpes-Maritimes (AGAM), Patrick Cavallo, a remis au président du conseil général, Eric Ciotti, le relevé des morts pour la France des Alpes-Maritimes.

Un décompte minutieux, fastidieux, précis, mené par 30 bénévoles de l'AGAM dans le cadre du projet Bleuets 06 et qui sera accessible au grand public sur le site du conseil général.

70000 heures de travail qui ont permis d'affiner le nombre de victimes azuréennes (natifs et/ou résidents des Alpes-Maritimes) de la guerre de 14-18 « jusqu'alors estimé à 7000 », a expliqué le conseiller général Alain Frère. Un travail qui a aussi permis



Le président de l'Association généalogique des Alpes-Maritimes, Patrick Cavallo a remis, hier, au président du conseil général, Eric Ciotti, le relevé des morts pour la France des Alpes-Maritimes. (Photo DR)

d'incarner ces noms, de leur rendre vie, chair. « Ils avaient entre 19 et 49 ans. Ils étaient originaires de Nice, Menton, la Turbie, Roquebrune-Capmartin, Villefranche, Villeneuve-Loubet, Cannes, Mougins, Grasse, la Colle-sur-Loup (...) Ils étaient viticulteur, représentant, lithographe, comptable, pianiste, charretier, typographe, banquier, cultivateur (...) mécanicien, cantonnier, instituteur... », a égrené Alain Frère. Ils sont partis se battre pour défendre un pays « qui était officiellement le leur que depuis 50 ans ». Sont tombés à Vassincourt, à

Dieuze quelques jours avant...

« En un mois, des centaines de familles des Alpes-Maritimes étaient dans la douleur. Des épouses, des fiancées, des mères ont revêtu l'habit noir que certaines ne quitteraient plus, des enfants ont appris le sens du mot orphelin... ».

Ne les oublions pas, a dit en substance Florent Fassi, initiateur de ce travail de mémoire. Un travail pour transmettre la « vraie histoire » aux jeunes générations, l'histoire d'une « effroyable saignée démographique ». L. B.

## Jean-Baptiste, 20 ans, est parti un matin de 1914...

Il est parti un matin de septembre 1914. C'était il y a tout juste 100 ans. Le soldat de première classe Jean-Baptiste Thérésius Cauvin a quitté l'hôpital Saint-Roch où il travaillait pour le front. Le ciel noir pleurait des obus. Le 21 décembre, en Flandre occidentale, il a reçu une balle en plein cœur. À 20 ans.

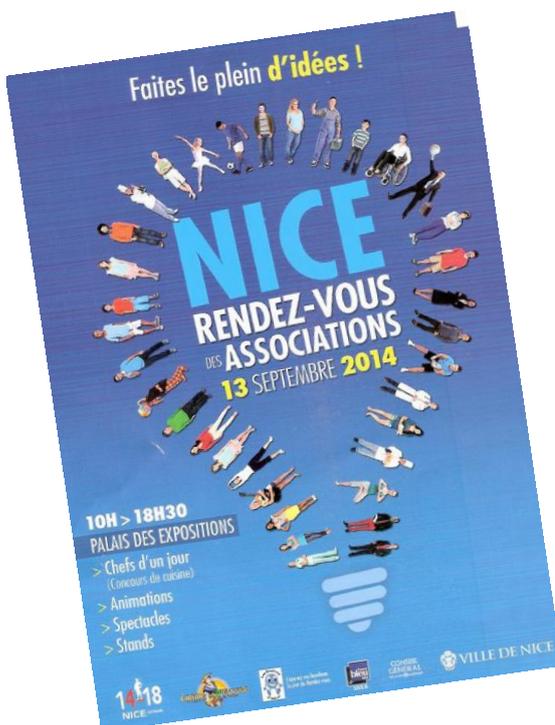
Hier, jour de commémoration du centenaire du début de la bataille de la Marne, alors que les armées honoraient, dans cent villes de France, un héros local et un drapeau régimentaire, Nice s'est souvenue de son fils mort au combat, Jean-Baptiste, et de tous les Niçois du 163<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tombés au front. « Des hommes humbles disparus, dans l'anonymat des tranchées aux figures les plus illustres... tous ont été des héros », a martelé le général Benoît Royal au pied de la Caserne Rusca. « Le Poilu de 1914 n'est pas très différent du soldat de 2014 : tous deux sont animés par le courage et la volonté, la fraternité d'armes, le sens du devoir et du bien commun. Tous deux ont en héritage le sacrifice de leurs

anciens qui se sont battus pour la liberté. »

Car, poursuivi le militaire, « le temps des ambitions conquérantes est bel et bien passé ». « La seule conquête que nous ambitionnons est celle de la paix. Cette paix a toujours été fragile et se préserve au quotidien. C'est la mission difficile que nos forces remplissent, en Afghanistan, au Mali ou en Centrafrique », a conclu le haut gradé de l'armée avant le dévoilement de la plaque d'hommage et les dépôts de gerbes de la préfecture, de la Ville, de la métropole, et du conseil général. L. B.



Dévoilement, hier matin, d'une plaque en hommage aux Poilus du 163<sup>e</sup> régiment tombés au front. (Photo L.B.)



# Le Souvenir français, les gardiens de la mémoire

L'association reconnue d'utilité publique honore tous les morts pour la France. Particulièrement actif, le comité local participe samedi à la quête nationale

**D**ernièrement, le comité de Villefranche-sur-Mer du Souvenir français a accueilli l'assemblée générale départementale de l'association. Samedi 1<sup>er</sup> novembre de 8 à 18 heures, les membres du comité villefranchois tiendront un stand d'information devant le cimetière communal, dans le cadre de la quête nationale organisée chaque année le jour de la Toussaint par le Souvenir français. Ainsi, le président Jean-Frédéric Marchessou et l'ensemble des bénévoles du comité de Villefranche-sur-Mer se rappellent à notre bon souvenir en cette mi-automne. Mais c'est toute l'année qu'œuvrent les gardiens de la mémoire. Avant tout, les 200 000 adhérents du Souvenir français ont pour mission d'entretenir les sépultures de toutes celles et ceux qui, combattants de la liberté et du droit, sont morts pour la France ou l'ont honorée, qu'ils soient Français ou étrangers. Plus de 130 000 tombes au total. Ainsi le comité de Villefranche-sur-Mer s'occupe des trente-cinq tombes d'hommes et de femmes morts aux champs d'honneur et inhumés dans le cimetière communal.



Le comité de Villefranche-sur-Mer a accueilli le 18 octobre les 35 comités départementaux pour l'assemblée générale de la délégation des Alpes-Maritimes.

(Photos L.P.)

## Rénovations

« Nous sommes une quinzaine de bénévoles actifs », présente le président Jean-Frédéric Marchessou.

« Nous nettoyons les tombes et les fleurissons environ tous les trois mois. Et nous avons la chance d'avoir un très bon

gardien de cimetière qui fait déjà un travail considérable. » Le maintien de la mémoire passe aussi par la ré-

novation de monuments commémoratifs. « Il y a deux ans, nous avons rénové et repeint le monument aux Morts

du jardin Biron et réparé ses marches. Cela nous avait coûté un pot de peinture et de l'huile de coude », raconte le président. « Et l'année dernière, on a fait totalement restaurer celui du cimetière, qui appartient au Souvenir français. On a dû faire appel à une entreprise, cela nous a coûté 6 000 € que nous avons réunis par souscriptions. »

## Actions pédagogiques

Le Souvenir français organise aussi des actions pour rendre hommage au courage et à la fidélité de ces soldats et héros, identifiés ou inconnus. Le comité de Villefranche-sur-Mer a par exemple initié de nombreuses actions pédagogiques en direction des jeunes du canton afin de sensibiliser ces futurs citoyens : découverte à Sospel du fort du Barbonnet et de son rôle dans la ligne Maginot, visite du musée de l'artillerie et parrainage de sépultures au cimetière américain de Draguignan, conférences dans les écoles et collèges...

Des actions ancrées dans le présent pour se souvenir du passé et regarder vers le futur : depuis sa création en 1887, c'est l'engagement du Souvenir français pour entretenir la mémoire. Et être fidèle à sa devise : « A nous le souvenir, à eux l'immortalité »

LUDOVIC PALAZON

## Transmettre... toujours transmettre

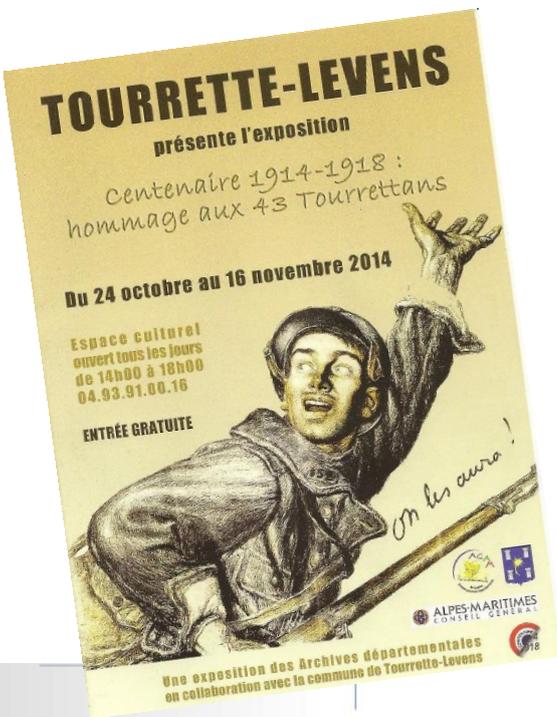
Les élèves de CM2 de l'école Calderoni ont visité une exposition montée par le comité de Villefranche-sur-Mer du Souvenir Français. Dans le cadre du centenaire du début de la guerre 14-18, l'exposition était axée sur la Grande Guerre. Les élèves ont ainsi pu découvrir les objets qui faisaient le quotidien des « Poilus » dans les tranchées. Entre les casques, gourdes, gamelles, réchauds, tabatières, casseroles, cuillères, et fourchettes, certains objets ont particulièrement retenu l'attention des enfants. Ainsi, cette paire de jumelles pliables, capable de faire égale-

ment office de boussole, qui en a intrigué plus d'un, ou ce vieil appareil photo bien étrange pour qui est né avec le numérique. Sans oublier cet éclat d'obus, « qui explose et qui tranche », comme ils l'ont bien retenu. Accrochés aux murs, les fiches d'identité et parfois une petite histoire de soldats Villefranchois morts au champ d'honneur : les pitchouns sont ainsi partis à la recherche d'éventuels aïeux. Pour les plus curieux, l'Association généalogique des Alpes-Maritimes (AGAM) était là pour expliquer comment effectuer des recherches.



Une exposition qui rend plus réelle l'histoire enseignée dans les livres scolaires.

(Photo L.P.)



# Le village célèbre la Grande Guerre et ses combattants

Le vernissage de l'exposition consacrée au centenaire de la Première Guerre mondiale, qui se déroule jusqu'au 16 novembre, a eu lieu vendredi en présence du président du conseil général

Des « Poilus » et des infirmières de la Première Guerre mondiale, tous membres du Comité de commémoration d'époque de Monaco étaient présents ce vendredi devant l'Espace Culturel à Tourrette-Levens. Eric Ciotti, président du conseil général, le maire et vice-président du conseil général, Alain Frère, le conseil municipal, Paule Bequaert, maire de La Roquette-sur-Var, Denis Saretta, adjoint au maire de Saint-André-de-la-Roche, les présidents des associations patriotiques du village accompagnaient les Tourrettans venus en nombre au vernissage de l'exposition consacrée à la Grande Guerre.



Devant l'Espace culturel, une haie de « Poilus » a accueilli Eric Ciotti, président du conseil général, le maire et vice-président du conseil général, Alain Frère, les officiels et les Tourrettans. (Photos M. N.)

## Un hommage aux Tourrettans

Elle les concerne directement. Le conseil général, en collaboration avec l'Association Généalogique des

Alpes-Maritimes, représentée par Florent Fassi, a rassemblé de nombreuses informations sur les 43 enfants

du village morts pour la France. Des rescapés aussi. L'AGAM sera d'ailleurs sur place le 9 novembre pour

renseigner les familles. Des mannequins du Comité de commémoration d'époque de Monaco, des documents et objets prêtés ou donnés par les Tourrettans sont aussi présentés. « Le grand-père de ma femme, Jean Auda, a survécu. Quand il nous racontait son expérience, des années plus tard, il pleurait encore. Lors d'un vide-greniers, j'ai trouvé et acheté des documents qui concernaient la Grande Guerre et les Tourrettans. Je me suis intéressé à leur his-

toire et il m'a paru tout naturel de les montrer », témoigne Alain Philippon.

## « De la force et de l'émotion »

« Merci d'avoir enrichi, donné de la force et de l'émotion à l'exposition des Archives départementales », a déclaré Eric Ciotti.

Dans la 2<sup>e</sup> salle, l'exposition du conseil général, intitulée « La guerre de 1914-1918 et les Alpes-Maritimes » raconte les grandes phases de la guerre, les expériences



Photos, documents... Les Tourrettans ont largement participé à l'exposition consacrée à la Grande Guerre.

des Azuréens, soldats ou civils. De Coaraze à Valbonne, en passant par La Trinité, elle a fait le tour du département. « Elle est importante : de nombreux écoliers vont retrouver leurs ancêtres et se souvenir de cette guerre. L'oubli est inadmissible et le conseil général s'est beaucoup impliqué dans la commémoration du centenaire », a martelé Alain Frère. Un diaporama de cartes postales, réalisé par Maurice Berardi est également présenté au public. En bref, une exposition riche en souvenirs et en émotions !

MÉLANIE NIEL

## Eric Ciotti : « Rester vigilant »

Festival du contes et des mots cet été, représentation nationale du spectacle de Christophe Malavoy ce week-end, colloque « La Grande Guerre : paroles et écritures », exposition des Archives départementales... Le conseil général multiplie les initiatives pour célébrer le centenaire de la Grande Guerre. « Toutes expriment notre gratitude

et notre reconnaissance envers ceux qui ont fait le sacrifice suprême pour notre liberté », a ajouté Eric Ciotti. « L'exposition des Archives départementales est tournée vers l'avenir : ce qui s'est passé il y a cent ans est tragique, ce qui se passe aujourd'hui l'est tout autant. Nos démocraties sont menacées. Nous devons rester vigilants. »

## Savoir +

« Centenaire 1914-1918 : hommage aux 43 Tourrettans », à l'Espace culturel de Tourrette-Levens jusqu'au 16 novembre. Tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée gratuite. Rens. 04.93.91.00.16.

## A la rencontre de notre histoire...

Transmettre, c'est enrichir notre histoire.

Florent Fassi, initiateur du projet Bleuets, a entrepris avec son équipe un formidable travail de recensement des monuments et des archives civiles, afin de constituer un socle de données, gravé dans le temps.

En 2011, les membres de l'AGAM, Association de généalogie des Alpes-Maritimes, ont ainsi lancé une action de recherche historique sur les participants de la Grande Guerre, consti-

tuant ainsi une base unique en France.

Partenaires du conseil général, les bénévoles de l'AGAM et du projet Bleuets sont intervenus à Saint-Sauveur. Le public, adultes et enfants, fut très intéressé et ému en constatant que de nombreux jeunes Blavets étaient morts au champ d'honneur pendant la guerre de 14-18. Ils ont également découvert l'exposition itinérante du conseil général sur la Grande Guerre, ainsi que celle d'Alain Fine



**A la recherche des traces du passé.**

(Photo DR)

sur les objets quotidiens utilisés par tous ces soldats, des armes et des courriers. Un diaporama consacré aux

chasseurs alpins a enfin retenu toute l'attention des visiteurs.

**D. G.**



# Un livre et un colloque pour le devoir de mémoire du conseil général

Le Département s'est beaucoup mobilisé pour commémorer ce centenaire. En effectuant, notamment, en partenariat avec l'Association généalogique des Alpes-Maritimes à travers le projet Bleuets, un important travail de recueil des hommes natis du département morts pour la France. Et ce ne sont donc pas 7000 comme on le croyait, mais 8526 Azuréens qui n'ont pas survécu à cette grande guerre.

Le conseil général poursuit ce devoir de mémoire en publiant un ouvrage exceptionnel sur les monuments aux Morts du département. Dans ce livre de plus de 400 pages richement illustré, ces lieux de mémoire se dévoilent avec leur histoire, leur description. En vente au prix de 25 euros dès ce mercredi 12 novembre aux Archives départementales, il sera disponible dans les librairies en fin de semaine. Autre point d'orgue des commémorations, un colloque intitulé « *La Grande Guerre : paroles et écritures* » se déroulera au Palais des Rois-Sardes <sup>(1)</sup> à



**Plusieurs palaces azuréens ont été réquisitionnés pour accueillir les blessés de guerre.**  
(Photo Collection Gilletta)

Nice ce samedi 15 novembre à partir de 14 heures. Ouvert par le président du conseil général, Eric Ciotti, et l'historien, membre de l'Académie Française, Max Gallo, il rassemblera de très nombreux et éminents spécialistes autour de la correspondance et la littérature de guerre. Journalistes, historiens, romanciers seront « assistés »

pendant cette journée du comédien Charles Berling qui interviendra tout au long des tables rondes en lisant lettre de soldats ou textes d'Apollinaire, Cendrars, Giono, Camus.

1. 10 rue de la Préfecture à Nice. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservations : centenaire@cg06.fr. Programme complet au www.cg06.fr

15 novembre 2014

## L'exposition consacrée aux Poilus de la commune a été inaugurée

Cela fait presque un an que l'association « Les rencontres de Venanson » travaille sur l'histoire des 40 Venansonnais partis à la guerre de 14. Et plus particulièrement des 12 qui n'en sont pas revenus. Cette exposition permet de rendre vivante la mémoire des Poilus, et de rappeler comment a vécu le village pendant la Grande Guerre. De nombreux habitants de la commune ont ainsi confié leurs souvenirs et ont mis à la disposition des « chercheurs » objets, photos, lettres, etc.

En 1914, Venanson comptait 243 habitants dont 64 ménages. La plupart des appelés étaient des cultivateurs, à l'image d'une grande partie de la population française. Avec quatre années de guerre, c'est la

fin d'un monde rural privé de ses bras. Le village a alors perdu 22 % de ses habitants.

Après le retour des soldats blessés, gazés, hébétés par l'horreur vécue au quotidien sur les champs de bataille, la vie a repris son cours, vaille que vaille, dans un monde différent.

### Les vies de trois soldats reconstituées

Les photos de trois Poilus s'affichent en grand format sur la place de l'Église, à côté du monument aux Morts. Elles y resteront, rejointes au fur et à mesure par celles des neuf autres combattants tombés au champ d'honneur, au fil de la reconstitution de leur vie trop tôt interrompue. Ces trois Poilus étaient Louis Guigo, jeune papa de



**Les habitants du village à l'inauguration de l'exposition.**

(Photo DR)

20 ans qui a vu sa fille Rose à l'occasion d'une seule et brève permission. Il avait épousé Thérèse, toute nouvelle institutrice du village. À côté de lui, François Martin, un edelweiss dans le creux de sa main. Fauché à 20 ans. Et Thomas Olivario, 31 ans, employé dans l'hôtellerie, qui avait beau-

coup voyagé pour son métier. Il a écrit des poèmes que l'association souhaiterait faire mettre en musique et chanter au sein de la Chorale de l'amitié de Saint-Martin-Vésubie. Les « Rencontres » ont travaillé en collaboration avec l'association Vésubie découverte, l'AMONT et

l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes). Cette dernière, en partenariat avec le conseil général, met en œuvre le projet « Bleuets » consacré à la Grande Guerre.

**M.-F. MELLONE**

L'exposition est visible de 10 h à 16 h jusqu'au 30 novembre dans la salle près de l'église.



## CASTELLANE

● **Le centenaire de 14-18 a attiré un large public.** Du 8 au 11 novembre ont eu lieu plusieurs journées d'animations et d'événements autour des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Au programme : un bal sur le thème des années 1910 animé par la troupe de théâtre des Cabotins

et le Crieur du Verdon, des conférences sur la Grande Guerre, s'appuyant sur des lettres de Castellans échangées pendant le conflit animées par Jean-Luc Domenge et Christophe Martin, un atelier de recherche en archive animé par Murielle Soldano qui a permis à plusieurs dizaines de personnes de retrouver les traces de leurs ancêtres Poilus, une exposition sur les Chasseurs alpins, réalisée par l'Agam et une exposition sur la Grande Guerre, réalisée par les élèves de 3<sup>e</sup> du collège du Verdon, avec l'aide de leur professeur d'histoire-géographie et de l'association Petra Castellana. L'inauguration a eu lieu le lundi 10 novembre à la Maison Nature et Patrimoines, et a rassemblé autour des élus, le principal du collège du Verdon, M. Hervet, professeur d'histoire-géographie l'équipe de la Maison nature et patrimoine ainsi l'antenne locale de Radio Verdon. La cérémonie officielle du 11-Novembre est venue clôturer ces quatre journées consacrées aux commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale qui ne sont que les prémices de manifestations de plus grande ampleur, qui auront lieu en 2015 et 2016. L'association Petra Castellana travaille actuellement à la conception d'une exposition, qui sera présentée dans le musée du Moyen-Verdon à partir du printemps 2015 et pour une durée de deux ans. *Vivre au Pays pendant la Grande Guerre* traitera du conflit du point de vue de l'arrière. L'exposition s'intéressera plus spécifiquement à l'adaptation des populations locales aux conséquences de la guerre, à la mobilisation massive des hommes valides, aux efforts consentis ou imposés aux habitants, et à toutes les mutations engendrées par ce conflit dans le Pays de Castellane. Cette exposition s'accompagnera d'une programmation culturelle variée entre le printemps 2015 et l'hiver 2016 avec des conférences, des lectures d'archives, des représentations théâtrales, des ateliers sur la recherche en archives, et bien d'autres encore.

/PHOTO A.C.

17 novembre 2014

# La « Généalogie des Alpes-Maritimes » à la rencontre des Tourrettans

Grâce à l'AGAM, ils ont pu marcher sur les traces de leurs ancêtres Morts pour la France

**M**on grand-père, originaire de Toulose, revenu aveugle de la Grande Guerre, s'est marié deux fois ! Peut-être avons-nous de la famille qui nous est encore inconnue... » De l'émotion dans la voix, Arlette s'adresse à Jean, son mari, à l'Espace culturel de Tourrette-Levens. Grâce à l'aide de l'Association de généalogie des Alpes-Maritimes, récemment intervenue sur une journée dans le cadre de l'exposition « Centenaire 1914-1918 : Hommage aux 43 Tourrettans », elle a aussi découvert l'identité de ses arrière-grands-parents ! Outre le soutien dans les démarches, les animateurs de l'association ont aussi mis en place une base de données sur les « Poilus » du 06 Morts pour la France. Mené depuis 2011, le projet Bleuets est réalisé en partenariat avec le conseil général.

## Des échanges avec les familles...

Une trentaine de bénévoles



Arlette (à gauche) et les cinq animateurs de l'AGAM, aux côtés de leur président (debout à droite), du maire Alain Frère, et d'autres familles tourrettanes. (Photo M. N.)

a lancé une action de recensement et de recherches historiques sur les participants à la Grande Guerre. Elle a conduit à la création

d'une base de données et iconographique. Déjà disponible pour l'AGAM, elle sera consultable sur le site du conseil général à la fin du

mois. « Il nous a fallu lire de nombreux documents, aller sur le terrain aussi. C'est un gros travail, qui se poursuit toujours... », indique Patrick

Cavallo, le président de l'AGAM. Ces rencontres avec le public sont en effet des moments d'échange, qui aboutissent, de part et

d'autres, à de nouvelles découvertes. Comme nombre de visiteurs, Arlette a apporté des documents concernant sa famille. Sur place, les membres de l'AGAM numérisent certains documents et les restituent immédiatement à leur propriétaire ou les conservent si ce sont des dons.

## Et des statistiques pour l'Histoire

Grâce à cette base de données, l'AGAM sert aussi l'Histoire, en permettant de faire des statistiques. Aujourd'hui, à l'heure où 8 526 natifs et résidents et 4 193 migrants Morts pour la France sont recensés, on sait que 220 hommes du 06 ont été tués le 20 août 1914, lors de la Bataille de Dieuze, premier véritable affrontement du conflit !

Une belle initiative, qui se poursuit au fil des rencontres entre l'AGAM et le public et à travers des animations comme celles de Tourrette-Levens.

MÉLANIE NIEL



Conseil Général 06 - Association Généalogique des Alpes-Maritimes  
Projet Bleuets 1914 - 2014

TOURRETTE-LEVENS 06

**BAILET François Paul**  
27 ans

Recrutement :  
Classe : 1912 n° 669 à NICE

Etat-civil :  
né le : 18/07/1892 à TOURRETTE-LEVENS (06)  
parents : BAILET Rosalinde †  
NICOLAI Augustine

mariage :  
avec  
profession : cultivateur  
résidence : TOURRETTE-LEVENS (06)

Unité : 2e Rgén : Régiment du Génie  
Grade : soldat 2e classe - sapeur mineur  
campagne de France : 02/08/1914 - 11/04/1919  
Décédé le : 11/04/1919

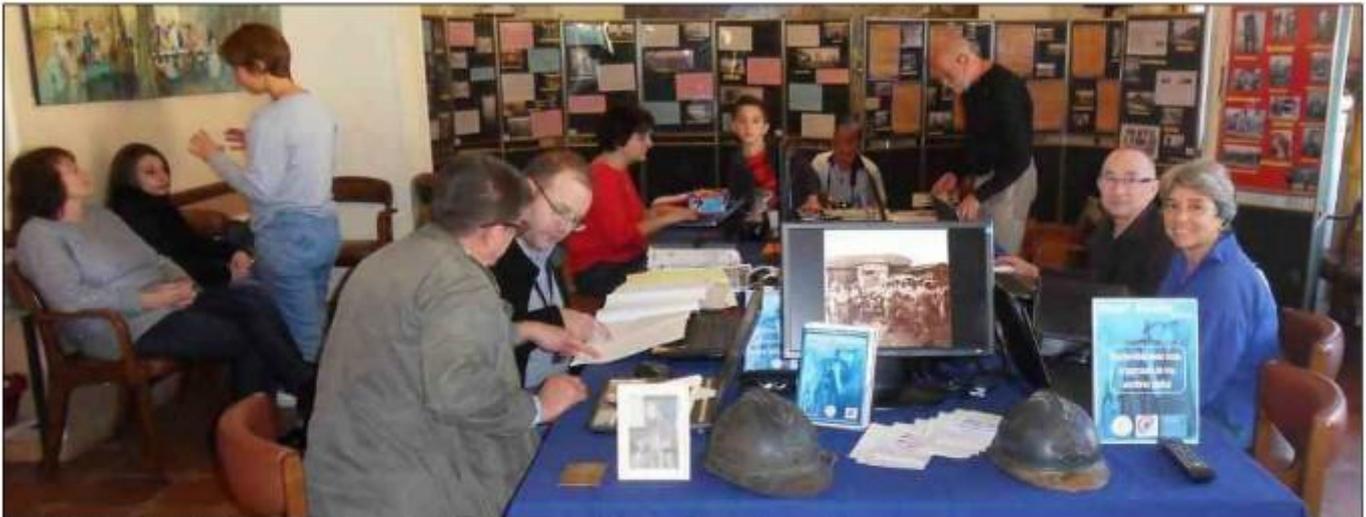
à Hôpital complémentaire 68  
commune : MANDELIU-LA-NAPOULE (06)  
Sépulture : MANDELIU-LA-NAPOULE (06) - carré militaire osuaire

Autres informations : Cité à l'Ordre du Génie de la 38<sup>e</sup> Di :  
« Sapeur travailleur et dévoué sur le front depuis le début de la campagne, a été grièvement blessé le 13 octobre 1916, en travaillant à l'entrée d'une galerie, malgré un violent bombardement ».  
Blessé en octobre 1916 et septembre 1918. Evacué pour raison de santé en mai 1919

CONSEIL GÉNÉRAL 06 1914 2014

PEILLON

# « Les Poilus » à l'honneur



Les bénévoles de l'AGAM plongés dans le passé historique de Peillon.

(Photo E. D.)

Le Syndicat d'initiative, présidé par Véronique Muller, a mis à l'honneur les « Poilus » peillonnais lors de son exposition « 1914, l'année qui a changé le monde ». Après avoir retracé les grandes lignes du début du conflit de la Première Guerre mondiale, l'exposition a présenté le parcours des huit Peillonnais morts pour la France en 1914 : filiation, métier, circonstances de la mort... *Chiabaut Paul-Antoine, Giordanino Jacques, Maria Ferdinand-Thérésius, Millo Honoré, Millo Joseph-Baptistin, Rossignol Casimir-Philémon, Seitre Ange-Louis et Tossan Pierre* ne sont plus uniquement des noms gravés sur le monument aux Morts. Un hommage a également été rendu à un « Poilu », Palanca Antoine-François qui, certes, n'était pas Peillonnais d'origine, mais

avait été instituteur à Peillon en 1909. Le travail de recherche a été intense pour réunir autant de documents et de renseignements qui ont permis de faire revivre les héros de Peillon.

Afin que les Peillonnais puissent connaître l'histoire de leurs ancêtres « Poilus », une équipe d'animateurs bénévoles de l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) s'est rendue à Sainte-Thècle afin de les renseigner et les assister dans leurs recherches.

### Retrouver ses aïeux et enrichir « Bleuets 06 »

Cette journée a été l'occasion pour certains de retrouver leurs aïeux mais aussi d'échanger pour enrichir la base de données « Bleuets 06 », née en 2011

quand l'AGAM, en partenariat avec le conseil général 06, a lancé une action de recensement et de recherches historiques sur les participants de la Grande Guerre. Mais une part importante de la base iconographique est constituée par les documents apportés par les familles souhaitant retrouver leurs ancêtres. Ces documents (correspondances, photographies, cartes postales) ont alors été numérisés et permettent, grâce à l'expérience des bénévoles de l'association, de croiser les différentes sources afin de mieux connaître le parcours de tous ces hommes. Ainsi, en retrouvant leurs ancêtres, les familles participent à un véritable travail de mémoire car « transmettre, c'est enrichir l'histoire de tous ».

ÉMILIE DEBOVES



**SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE**

# Hommage aux « Poilus »



Les élèves ont fait visiter l'exposition.

(Photo J.-L. D.)

Les élèves de CM1 et CM2, après avoir chanté *la Marseillaise* le 11 novembre, ont tenu à venir visiter l'exposition proposée par l'Association généalogique des Alpes-Maritimes et le conseil général. Accompagnés de leur professeur, Anne Massenet, ils ont été accueillis à l'hôtel de ville par le maire, Colette Fabron, sa première adjointe, Anne-Marie Fulconis, l'adjointe à la Culture, Nathalie Jacquot et la conseillère municipale en charge de l'Enfance, Isabelle Lombard.

Dès la fin des explications de la raison de cette exposition, les enfants ont posé de nombreuses questions : « Pourquoi les deux frères qui ont été tués un mois après le début de la guerre et à quelques jours d'intervalle n'étaient-ils pas ensemble ? Qu'a dit leur maman lorsqu'elle a appris leur mort ? Que veut dire sépulture inconnue ? Pourquoi certains ont des médailles et d'autres non ? Pourtant, ils ont tous fait la guerre et ils sont morts ? Comment se fait-il qu'il y ait beaucoup d'agriculteurs ? La croix à côté

du papa ou de la maman, que veut-elle dire ? »... Une petite fille a même dit qu'un de ses parents était parti à la guerre à 17 ans en trichant sur son âge.

**Exposition jusqu'au 15 décembre**

La visite terminée, Colette Fabron a remercié Anne Massenet et ses élèves. L'exposition peut toujours être vue dans la salle aux heures d'ouverture de la mairie jusqu'au 15 décembre.

**JEAN-LOUIS DONADEY**

# Une expo rend hommage aux Poilus vençois

L'association généalogique des A.-M. a permis de reconstituer le parcours de ces soldats vençois morts pour la France pendant le premier conflit mondial

L'exposition qui se tient jusqu'au 13 décembre à la Maison des projets place Clemenceau, à l'initiative de la SMLH (Légion d'honneur) rend hommage aux Poilus vençois. Cent trois noms qui figurent sur le monument aux morts du cimetière. Cent trois noms inscrits sur les piliers de la cathédrale, à gauche de l'autel et sur une plaque commémorative à la mairie.

« Il y a 103 noms. Mais ils étaient en fait 130, et peut-être même plus. On en a retrouvé encore en cherchant dans les archives avec l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) », informe Bernard Joudon, membre de la SMLH. Les noms des Poilus vençois apparaissent aussi sur des listings visibles à la Maison des projets avec leurs prénoms, âge, profession, lieu de naissance, matricule, décoration, s'il y en a eu, et parfois la mention « Mort pour la France ».

Elle figure en face du nom du premier Poilu vençois mort au combat, le capitaine Maximin Isnard (fils du maire de l'époque), tué le 10 août 1914 à Mangiennes dans la Meuse. Et en face du nom du dernier tué, François Trans, mort le 8 octobre 1918 à Pont-Faverger dans la Marne.



Bernard Joudon pose à côté d'un Bleuet. Au fond, un Spahi dans son costume d'apparat. (Photo: ibrette)

## L'histoire des régiments de chasseurs

L'hommage rendu aux Bleuets – du nom de la tenue qui fut celle des poilus à partir de 1915 – retrace le parcours des régiments de chasseurs alpins, de leur création en 1888, à leur participation au premier conflit mondial.

L'exposition présente aussi des soldats en tenue. L'équipement de

base et la tenue de parade avec sabre d'apparat des Saphis, ces soldats partis combattre aux Dardanelles. Deux autres mannequins sont revêtus de l'uniforme des poilus. Celui du début de la guerre, avec son pantalon rouge Garance, et le Poilu de 1915 dans son uniforme de drap bleu, beaucoup plus discret. Les deux portent le fusil d'époque, la cartouchière, les médailles.

A découvrir aussi à l'entrée, un cadre contenant tous les objets que portaient les soldats de l'armée anglaise sur la Somme, casque, képi, etc.

Et des cartes de l'IGN montrant les lieux des combats, ainsi que des guides Michelin sur les différents champs de bataille. « Il en existe 6 tomes : Flandres Artois, la Marne et la Champagne, le chemin des

dames, Verdun, l'Alsace-Somme. Les premiers sont aux archives municipales. Complète Bernard Joudon.

ibrette@nicematin.com

## Savoir +

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi de 10 h à 12 h.